



Eloge de la Paresse

*Atelier le Travail en Questions du 21 août 2015
Au Cp-Cr (Centre polyCulturel-Résistances), à Liège,
Dans le cadre du Festival « Cent Visages de Lutte, Lutte des Sans Visage »*



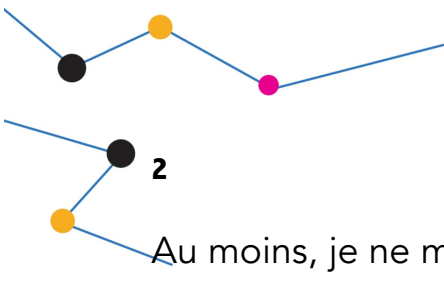
Le droit à la paresse I

« Je pars tous les matins pour me soumettre à un employeur et pendant ce temps, j’imagine que mon homme est dans le canapé à regarder les pubs à la télé. Que mon fils est en train de jouer à la console dans sa chambre bordélique et que mon chien se prélassse au soleil.

Et moi toujours derrière mon bureau, il fait chaud, et je continue à imaginer la vie de ma famille paresseuse.

Je vois bien cet homme qui commande des pizzas et qui boit de la bière. Ma grande fille qui fait bronzette au lieu d’étudier et mon poisson rouge qui tourne en rond dans son bocal.

Et moi toujours derrière mon bureau, je m’endors en pensant à leur paresse. Le soir en rentrant chez moi, je vois ma fille qui étudie et mon fils qui joue avec son père dans le jardin mais je vois aussi une maison propre et rangée.



Au moins, je ne me suis pas trompée sur le chien et sur... le poisson. »

Le droit à la paresse II

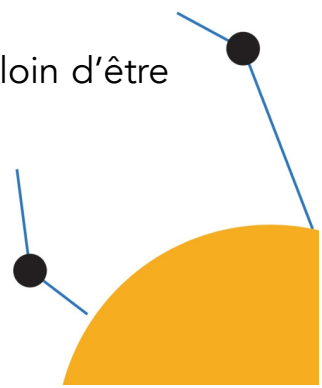
« La paresse invite au non-mouvement,
au silence des corps et de l'esprit,
à l'abandon de soi,
qui enfin entend la respiration
de son être
et contemple l'existence. »

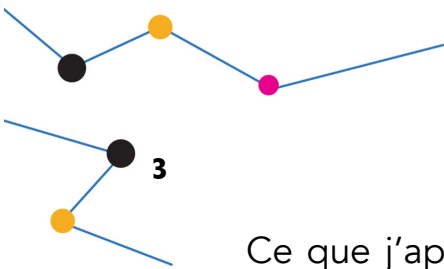
Le droit à la paresse III

« Les pauvres hélas sont paresseux.
Ils aiment paresser au lit, avec leurs enfants, leurs amours, leurs parents,
seuls même, jusqu'à ce que le soleil se lève.
À peine levés, ils n'ont de cesse de vouloir paresser : pauses, sieste,
diminution du temps de travail, congés payés, retraite...
Mais que deviendrait le monde si nous écoutions les pauvres ?
Heureusement, ils ne le dirigent pas et ne sont pas prêts de le
faire... ils se reposent ! »

Le droit à la paresse IV

« Le système dans lequel je vis me permet (pour combien de temps
encore ?) de vivre à mon rythme.
Je ne parlerai pas de paresse, bien que certains jours je suis loin d'être
performant.





Ce que j'appelle paresse, c'est prendre le temps, non pas pour flâner ou partir à la découverte du monde, mais de mener des actions qui ne dépassent pas mes capacités de mobilisation.

Je me rends compte qu'il s'agit d'un luxe, que certains sont sacrifiés sur l'autel de la croissance à tout prix.

Dans mon cas, je ne parlerais pas de paresse, car j'ai du mal à me laisser aller, à trouver du plaisir à ne rien faire.

Peut-être parce que j'ai trop de temps libre.

Parfois, cela fait du bien aussi de se reposer après une journée de travail.

J'aimerais pouvoir profiter de la compagnie de personnes qui me sont chères.

Je constate qu'il ne suffit pas d'avoir du temps libre pour pouvoir en jouir.

Sans m'en rendre compte, je suis peut-être conditionné par la réprobation latente ou explicite vis-à-vis du statut de chômeur.

C'est pourquoi je suis partisan de l'allocation universelle.

Dans une société libérée de la contrainte du travail, de la réprobation sociale, peut-être aurai-je plus de chance d'avoir une vie meilleure.

Suis-je responsable de la vie que je mène ?

On me répète que oui.

J'ai du mal, j'ai mal... »

Le droit à la paresse V

« La paresse, elle a des cliquetis d'or et les reflets d'une mer calme.

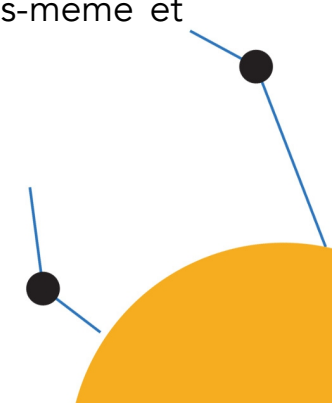
La paresse, le plus puissant des péchés capitaux.

CAPITAL oui, comme il porte bien son nom !

Il est l'humus dans lequel croissent nos multinationales, le terreau fertile de nos projets.

Votre paresse d'esprit, ce refus obstiné de penser par vous-même et de poser vos propres choix

Font de vous de si bons soldats.



Vous nous regardez au doigt et à l'œil et vous poussez même à faire de nos idées... les vôtres !!!

Quelle aubaine !

Splendide paresse.

Votre cerveau dort si profondément que le nôtre s'y est logé. »